

1. Janvier 1780.

23

avoir montré que non, & cela par l'histoire de tous les siècles, par la nature des forces centrifuges & par la théorie des ellipses). —

Je demande si une comète en sillonnant la surface du soleil, ne communiqueroit pas son mouvement d'impulsion à une certaine quantité de matiere qu'elle sépareroit du corps du soleil?

(Nous avons observé 1^o. que si la comète s'est mêlée, comme M^r. de Buffon le dit, à la matiere des planètes, elle étoit en fusion, & n'a pu produire de sillonnement. 2^o. Qu'elle n'avoit pu donner à la partie détachée du soleil la direction & le cours uniforme des planètes). — *Je demande, si suivant la différente densité des matieres, les plus légers ne seroient pas poussés plus loin que les plus denses par la même impulsion.* (Oh! pour cela, très-surement non; j'en appelle à tout homme instruit des premières règles du mouvement. Les plus denses vont toujours plus loin que les plus légers; par la même impulsion, s'entend. Et cela parce que les corps ont plus de mouvement à proportion qu'ils ont plus de densité & de masse (a). Chargez

un

(a) Mr. de Buffon pour garantir son hypothese des conséquences d'un principe aussi incontestable, avance comme un fait certain que le volume des matieres légers étoit plus grand, & que la force d'impulsion se communique par les surfaces. 1^o. Où est-il dit que les parties les plus légers s'unirent en plus grand volume? Les plus massives ayant plus de force attractive, ont dû naturellement former des volumes plus grands en s'unissant plus de matieres. 2^o. Si la force d'im-

Hist. nat
I. p. 144.

pulsion